Monts d'Ardèche

MURETS DE MONTAGNE

Un patrimoine rural à préserver

Mémento

Parc naturel régional des Monts d'Ardèche

unesco Géoparc mondial

La trame lithique, ses origines, sa géologie

Bien ancré dans le paysage, épousant les courbes de la montagne, les murets de pierres semblent exister depuis toujours. Ils forment une trame lithique et sont le symbole du lien entre l'Homme et le paysage. Ce sont de véritables témoins de ce savoir-faire acquis au cours des siècles pour utiliser au mieux les ressources locales.

Sur le plateau d'Ardèche et de Haute-Loire, les murets de pierre sèche et pierriers forment un réseau dense de linéaires de pierre, semblables à des colonnes vertébrales, structurant le paysage.

Simple héritage de l'épierrage des prairies pour faciliter l'exploitation agricole des terres, ce travail consistait à enlever les roches d'une terre mise en culture et à les regrouper en limites de parcelle.

Au même titre que les haies dans les espaces bocagers, les murets de pierre sont des trésors de biodiversité. Dans cet écosystème de murailles et de prairies, vivent de nombreuses espèces animales et végétales qui participent à la richesse de cet environnement. La disparition de cet habitat de pierre pourrait appauvrir la biodiversité, rompre la continuité écologique générée par ce continuum de pierres.

À l'heure où la modernisation de l'agriculture tend à privilégier les remembrements des terres agricoles et les grandes parcelles, ces murets tendent à disparaître, non entretenus ou tout simplement supprimés.

Murets en pierre sèche couronné de pierres clavées, système constructif pour dissuader les troupeaux de passer par-dessus.

Savoir faire ancestral

L'inventaire mené par le Parc naturel régional des Monts d'Ardèche en 2021 réalisé sur 14 communes[1] du plateau ardéchois et altiligérien a permis de se rendre compte de la diversité de ces murets et de leur densité. Il a mis l'accent sur cet écosystème riche et précieux. L'analyse sur le terrain a démontré qu'il existait une diversité de murets de pierre, tant par leur taille que par leur longueur. Certains ouvrages s'apparentent à des empilements de cailloux alors que d'autres sont construits selon les règles de l'art de la construction en pierre sèche. Ce savoir-faire ancestral est depuis 2018 reconnu par l'UNESCO comme patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Cette différenciation dans la construction des ouvrages peut être dûe soit à une différenciation dans le savoir-faire employé, soit lié à un manque d'entretien qui a, avec le temps, abîmé les murets.

Sur ce territoire, aucun ouvrage n'a été maçonné, aucune trace de liant n'a été employé ni lors de leur construction, ni ces dernières années pour les consolider. Toutefois, il est difficile de dater la création de ces murets, les matériaux utilisés dans les constructions permettent souvent d'estimer les périodes de réalisation. Les pierres utilisées dans ces constructions étant prises directement sur place, ceci complique la datation des constructions.

Géologie

Le plateau ardéchois présente sur sa plus grande partie un relief doucement vallonné perché à plus de 1 000 m. d'altitude. La plus grande partie de ce plateau est composée de roches granitiques. Ces roches sont les vestiges d'une chaine de montagne très ancienne née de la collision autour de - 300 millions d'années, au Carbonifère, de deux continents pour n'en former qu'un seul : la Pangée. Ils ont été mis à jour par l'érosion intense au cours des millénaires.

Il y a environ 80 millions d'années, le déplacement de la plaque africaine en direction de la plaque européenne entraine la formation des Alpes. La bordure orientale du Massif Central se soulève en plusieurs étapes, conduisant à la remontée du plateau ardéchois et créant une importante marche d'escalier de près de 1 000 m. dans le paysage.

La conséquence ultime de ces mouvements, est le réveil des volcans, au Nord du plateau. Vers - 12 millions d'années, l'activité volcanique débute par les laves fluides du Velay oriental qui s'étalent et s'empilent formant ainsi les basaltes des plateaux. Au fil du temps et des éruptions, les laves deviennent de moins en moins fluides. Ainsi, entre - 7 et - 6 millions d'années, ce sont des laves visqueuses, des trachytes puis des phonolites, qui édifient des dômes et des aiguilles donnant les reliefs emblématiques des paysages du Massif Mézenc-Gerbier : les sucs phonolitiques.

1 — Fay sur Lignon, Saint Front, Moudeyres, Chaudeyrolles, La Rochette, Les Estables, Freycenet la Cuche, Le Béage, Sainte Eulalie, Sagnes et Goudoulet, Lachamp Raphaël, Cros de Géorand, Borée et Saint Martial.

Des murets de pierre comme limites parcellaires

Les murets cartographiés semblent être placés de manière très désorganisée, sans logique, sans respect de la topographie. Pourtant, si on superpose les cartes cadastrales avec la géolocalisation des murets, le calque est parfait.

La cartographie des plans cadastraux est fidèle aux délimitations de parcelles, il est possible de s'imaginer la densité de ces murets au 18e siècle. Chaque parcelle devait être clôturée d'une enceinte de pierre. De même qu'une draille[1] semble se dessiner, on aperçoit deux longs murets parallèles créant un couloir permettant de guider les troupeaux vers des pâtures plus hautes.

Cette carte met en avant le continuum de muret, créant des zones de déplacement favorables pour la faune, ces constructions maillent le territoire formant une trame lithique, une trame grise au même titre que les trames vertes et bleues. Sur les deux communes présentées, la carte montre leur forte densité en corridors écologiques, il n'existe pas de zones importantes isolées. La zone d'étude est suffisamment grande et variée pour que l'on puisse la considérer comme représentative du plateau ardéchois.

Carte du lieu-dit des Jalades, entre les communes de Cros-de-Géorand et Sainte-Eulalie

Parcelle cadastrée et murets en pierre, secteur des Jallades à Cros de Géorand.

À SAVOIR

Le cadastre Napoléonien date de 1807, il est le premier outil juridique et fiscal, permettant d'imposer équitablement les citoyens aux contributions foncières.
Il est fréquemment utilisé car il n'y a eu que très peu de modifications, surtout dans les zones rurales.
Le cadastre Napoléonien a vocation à être définitif tandis que le cadastre actuel, appelé aussi cadastre rénové, est régulièrement mis à jour.

1 — Vocabulaire patois pour parler d'anciens chemins permettant le déplacement de personnes ou de troupeaux.

Les murets, réservoirs de biodiversité

Les pierriers et les murs de pierres sèches jouent un rôle écologique remarquable, créant un milieu naturel doté de son propre microclimat. Les pierres, réchauffées par le soleil, emmagasinent la chaleur et la masse des murets assure une régulation thermique. Ce phénomène est particulièrement intéressant dans un milieu aux conditions climatiques souvent rudes.

Du lézard aux lichens…

Les murets se révèlent être un habitat très favorable à une faune et une flore spécifiques aussi nombreuses que diverses.

Les interstices servent à la fois de gîtes, de refuge et de lieu de reproduction. Ils constituent également un lieu de chasse avec un garde-manger diversifié pour la faune. Ils offrent également des zones de réchauffement pour de nombreux animaux. Enfin, les murets servent de support à une végétation tout à fait particulière, dite maigre ou rupestre, propre aux sols pauvres.

Petite tortue.

À SAVOIR

Certains insectes comme les papillons ne peuvent s'envoler que si leur température interne dépasse un seuil de température (spécifique pour chaque espèce). Pour atteindre ce seuil, rien de mieux qu'un bain de soleil sur un muret de pierres, ailes bien écartées pour capter un maximum de chaleur.

La température interne des reptiles varie en fonction de la température extérieure. Ils ne produisent pas eux-mêmes de la chaleur. Lorsqu'il fait trop froid, ils restent dans leur cachette sans bouger. Le matin, ils doivent s'exposer au soleil pour atteindre la température idéale de fonctionnement de leur corps. Lorsqu'ils ont trop chaud, ils se déplacent à l'ombre ou dans des cavités plus fraiches.

Les murets, une véritable niche de biodiversité

Les murets peuvent abriter une diversité d'espèces importante. Sans être exhaustif, voici les grandes familles et quelques espèces emblématiques que l'on peut rencontrer dans les murets des Monts d'Ardèche.

Hôtes courants des murs en pierres sèches

Amphibiens
Alyte accoucheur

Reptiles
Vipère péliade, lézard vivipare, lézard des murailles, l'orvet

Oiseaux
Traquet motteux, Rouge-queue noir

Mammifères
Hérissons, musaraignes, hermine, marmottes

Les insectes recherchent la chaleur emmagasinée par les pierres. Les papillons et fourmis en quête d'endroits chauds et secs apprécient l'environnement offert par les murets. On peut également citer les carabes, mouches, abeilles solitaires, guêpes maçonnes, etc. On y trouve également nombreuses punaises, araignées, collemboles, cloportes, etc.

Parallèlement, les murs de pierres sèches sont un milieu adéquat pour une cinquantaine d'espèces de lichens. Mousses, fougères et arbustes colonisent également ces milieux particuliers.

Parmi eux, se trouvent des « auxiliaires des cultures » qui contribuent à la gestion écologique des prairies, alliés des agriculteurs : hermines, vipères… limitant la prolifération de petits rongeurs ; ou les insectivores type lézards, mulots, musaraignes… agissant sur les populations d'insectes.

ZOOM

sur trois espèces patrimoniales

1 Le traquet motteux

Classification	Oiseau
Habitat	Landes ou prairies rocheuses
Taille	De 26 à 32 cm d'envergure
Alimentation	Insectivore (sauterelles, chenilles…)

Le traquet motteux est un oiseau dont l'habitat typique est la montagne, il représente une espèce patrimoniale inféodée à la trame lithique (patrimoine de pierres sèches). Il affectionne tout particulièrement des zones d'éboulis présentant des piédestaux (rochers dominants) où les mâles territoriaux vont se percher.

Le Traquet motteux est un oiseau migrateur, il regagne en septembre ses lieux d'hivernage jusqu'en Afrique équatoriale et il revient sur ses lieux de nidification européens en avril.

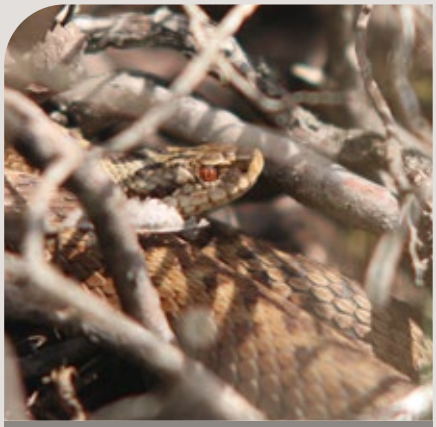
Les Monts d'Ardèche constituent un bastion encore favorable à cette espèce. La trame lithique semble avoir un impact sur la concentration des couples. En effet, plus la trame lithique est dense et diversifiée (hauteur et largeur) avec la présence de pierriers, murets et épierrements (chiers), plus le nombre de couple présents est important.

2 L'hermine

Classification	Mammifère
Habitat	Landes ou prairies rocheuses
Taille	30 cm de long
Alimentation	Carnivore (petits rongeurs)

L'hermine est un petit mustélidé. Brune en été, blanche comme neige en hiver, seule la pointe de la queue reste noire en toutes saisons.
Elle habite les paysages ouverts possédants un couvert suffisant de haies et murets pour éviter ses nombreux prédateurs (renards, rapaces).

Mince, pesant 300 grammes et de la taille d'une règle d'écolier, la morphologie de l'hermine lui a permis de se spécialiser dans la chasse aux campagnols grâce à sa capacité à entrer dans les galeries de ces petits rongeurs peu appréciés des agriculteurs. L'hermine mangeant un campagnol par jour en moyenne, elle constitue un très bon auxiliaire des cultures.



3 La vipère péliade

Classification	Reptile
Habitat	Landes, tourbières
Taille	55 cm de long
Alimentation	Carnivore (petits rongeurs)

La vipère péliade est une espèce d'affinité boréale, elle occupe des habitats d'altitude relativement épargnés, où le dérangement est absent ou très faible.

La Vipère péliade investi préférentiellement les sites où la mosaïque d'habitats de proximité est diversifiée et préservée : les milieux humides tels que les tourbières et prairies humides, mais aussi les prairies naturelles, les lisières forestières, les zones d'éboulis et les landes à genêts.

Le Massif central, dont les Monts d'Ardèche, constitue un des derniers bastions en France. C'est une espèce qualifiée de relique glaciaire.
Les enjeux présents sur notre territoire pour cette espèce sont réels et son avenir est menacé au regard du changement climatique qui la cantonne de plus en plus en altitude.

Les murets pour un bon équilibre des écosystèmes

Les murets constituent un élément essentiel de la trame verte

De par ses dimensions parfois conséquentes et sa forme linéaire, les murets jouent un rôle de corridor très intéressant pour de nombreuses espèces. En effet, il permet la circulation des espèces à l'abri des murets. Ils favorisent donc des connexions indispensables entre les milieux favorables à la biodiversité.

La pierre sèche reste un endroit tout désigné pour accueillir une belle biodiversité, mais un ouvrage implanté sur un désert biologique (un milieu homogène dépourvue de faune diversifiée) ne jouera un rôle écologique que limité.

De ce fait, l'écosystème environnant va également jouer un rôle essentiel dans la colonisation des murets. Par exemple, si un milieu humide le jouxte, les grenouilles ne se feront pas prier pour exploiter les lieux. Ainsi, le maillage des écosystèmes alentours est très important dans le potentiel d'habitabilité d'un muret. Nous pouvons citer, en plus des zones humides, les prairies naturelles, bosquets, zone forestière, haies, bandes enherbées, etc. Ces milieux naturels vont créer une mosaïque d'habitats favorables à de nombreuses espèces.

Construire des murets… en pensant à eux !

Tout d'abord, il est primordial de conserver les murets actuels et d'éviter leur destruction ou leur atterrissement. Ensuite, il est possible de créer de nouveaux murets qui favoriseraient les espèces dépendantes de ce type de milieux. Il est alors possible de faire quelques aménagements spécifiques pour faciliter la présence de la faune, notamment les espèces patrimoniales et les auxiliaires des cultures qui en dépendent.

Pensez à la diversité des hauteurs et largeurs des zones empierrées permettant de fournir de nombreuses cachettes ; par exemple, le maintien régulier de « piédestaux » permet d'offrir des postes d'affuts aux prédateurs ou des postes d'observation pour les espèces territoriales.

Les murets neufs ou bien entretenus sont peu favorables à la vie. Maintenir un entretien léger qui permet de laisser s'exprimer la végétation, notamment quelques arbustes, sans que la zone ne se referme pour autant.

L'emplacement est également à réfléchir : le type de muret seul n'est pas suffisant, la mosaïque d'habitats naturels de proximité doit être diversifiée (prairies naturelles, zones humides, etc.) et préservée. De même, une réflexion sur la (re)connexion de différents micro-habitats isolés sera très favorable à la biodiversité.

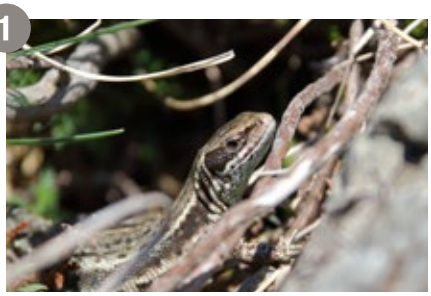
On peut également se rendre compte des endroits où l'on retrouve des corridors écologiques fonctionnels permettant le déplacement et la migration de certaines espèces particulières dans les murets. Cela permet d'éviter l'isolement des populations et la notion d'îlot, qui entraînent des problématiques dans la dynamique des populations, notamment un appauvrissement génétique de par la consanguinité. La mise en évidence de ses îlots pourrait permettre de prioriser des secteurs d'intervention pour reconstruire des murets.

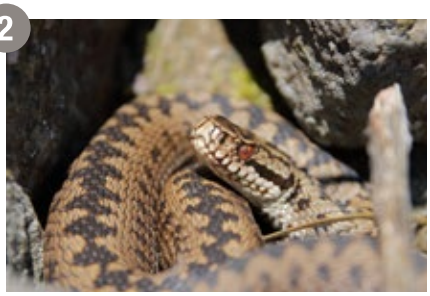
DES MURETS POUR LES REPTILES

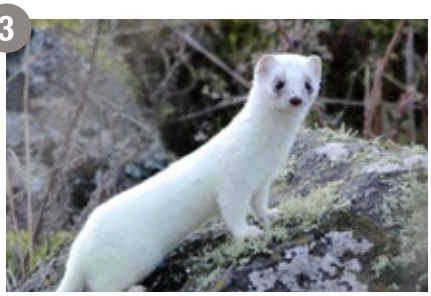
Les préconisations de construction sont les suivantes :
- groupes de plusieurs tas de différentes grandeurs ou structure linéaire type murets ;
- hauteur de 80 à 120 cm (excaver sur 80 cm à 1 m si possible) ;
- largeur de 1 à 3 m ;
- aménager des espaces vides entre les pierres ;
- laisser s'implanter quelques buissons principalement côté nord qui protégeront du vent et des prédateurs ;
- le long de l'ouvrage, conserver un ourlet herbeux extensif (50 cm à 1 m grand minimum), peu entretenu et parsemé de pierres, de façon à favoriser les surfaces de transitions entre végétation et cailloux ;
- entretien minimum pour éviter l'envahissement de la végétation qui serait alors défavorable.

Les espèces typiques

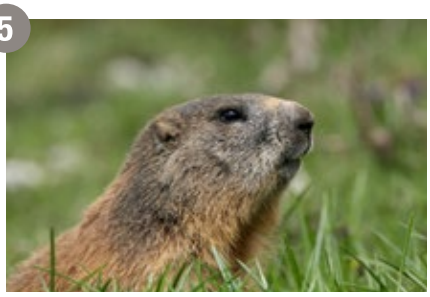
Une faune riche et variée habite ou vie à proximité des murets en pierre sèche. Voici les espèces typiques que l'on retrouve sur la montagne ardéchoise, nichées ou perchées dans les cailloux assemblés par l'homme.

1


2


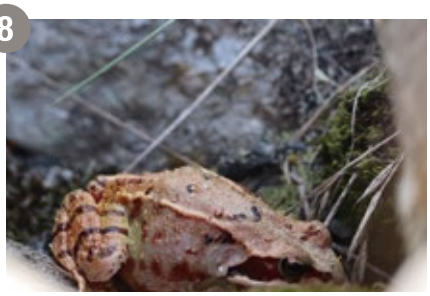
3


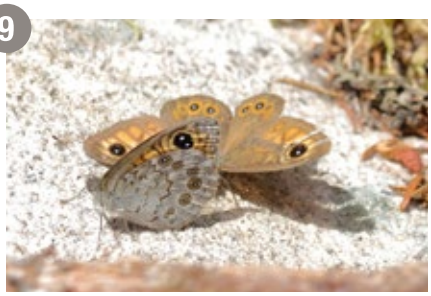
4

5


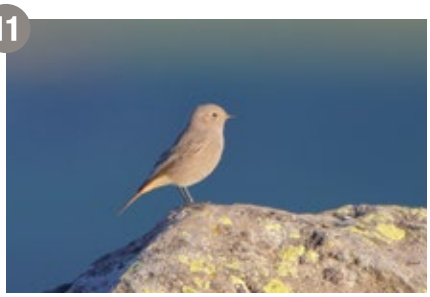
6

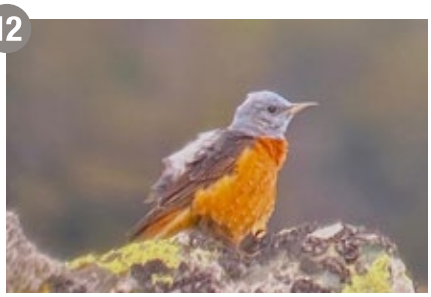
7

8


9


10

11


12


1. Lézard vivipare
2. Vipère péliade
3. Hermine
4. Hérisson
5. Marmotte
6. Alyte accoucheur
7. Traquet motteux
8. Grenouille rousse
9. Mégère
10. Lichens
11. Rouge-queue noir
12. Merle de roche

À la rencontre des murets

“Vous ne verrez plus ces murets comme de simples tas de cailloux.”

Pour aller plus loin
www.parc-monts-ardeche.fr

Partagez vos observations ! #biotresors

Partagez vos photos en identifiant le Parc naturel régional des Monts d'Ardèche sur les réseaux sociaux

Lors de vos balades ou dans votre jardin, vous aimez observer la faune et la flore qui colonisent les murs en pierre sèche ? Vos observations peuvent être utiles et précieuses. Partagez vos photos !

En témoignant des espèces observées sur les murets, vous nous permettrez de collecter des informations précieuses, vous contribuerez à la valorisation de ces édifices, et vous complétez l'inventaire participatif.

@parc_monts_ardeche @parc.desmontsdardeche

Rédaction : Pascaline Roux et Ligue de Protection des oiseaux • **Conception maquette / mise en page :** Bureaunota • **Photos :** © Mars – V. Nicod, Damien Cocatre, Marine Schmitt, Arnaud Dutoya, Charline Ardeef, Angèle Maury, Jeanne Lacour, L. Hermine, Stacy Studebaker • **Impression :** Imprimerie ALPHA • 2023

Parc naturel régional des Monts d'Ardèche
50 allée Marie Sauzet
07380 JAUJAC
Tél : 04.75.36.38.60
www.pnrma.fr